

**Des éthiques du care à l'éthique de la terre : sensibilité environnementale et valeur intrinsèque de la nature**

Raphaël Zummo\*

**Résumé :** Les relations entre les humains et les autres êtres naturels reçoivent désormais l'attention des éthiques du care. La vulnérabilité des êtres naturels devant l'action humaine invite à une culture de la sensibilité morale élargie à l'environnement, en particulier aux animaux. L'éthique animale émanant du care, par son attention au contexte, aux singularités et aux différences, entre en contraste avec celle de Peter Singer. Si on peut rattacher cette dernière à la démarche plus générale des éthiques environnementales gravitant autour de la notion de valeur intrinsèque des entités naturelles et travaillant à établir des critères objectifs, internes aux objets naturels, capables de lier de droit l'action morale, les éthiques du care s'intéressent plutôt à la formation d'un ethos de souci envers la nature. Toutefois, par cet accent quasi exclusif sur le pôle subjectif et relationnel de l'éthique environnementale, le care peine à inclure les ensembles naturels et leurs ressorts discrets (par exemple : les microorganismes) dans le spectre de la considération morale. Déjouant les oppositions habituelles entre éthiques du care et de la valeur intrinsèque, l'éthique de la terre initiée par Aldo Leopold allie les vertus des premières à un écocentrisme éthique dont les critères sont arrimés à la connaissance scientifique de l'écologie.

**Mots-clés :** Éthique du care, Éthique environnementale, Valeur intrinsèque de la nature, Écocentrisme.

*\*Raphaël Zummo est doctorant en philosophie à l'Université Laval sous la direction d'Olivier Clain et chargé de cours en philosophie à l'Université Saint- Paul d'Ottawa. Ses recherches actuelles portent sur l'éthique environnementale et l'écologie politique.*